

ractère et l'accent de leur langage soient conservés. Une commission de savants s'occupe actuellement de la manière de mettre ce projet à exécution. Elle propose de remplacer les plaques résineuses réceptrices des sons du graphophone, employées jusqu'ici, en plaques en métal qui résistent mieux à la durée du temps. On s'occupe également en France de créer des archives phonographiques.

Nouveau bateau de sauvetage : Le *Times* signale un bateau inventé par l'ingénieur suédois Von Andrep.

Il consiste en une sorte de radeau d'égale largeur à l'avant et à l'arrière, avec pont et coque très arquées. Sur le pont existe un abri entièrement clos pouvant contenir 30 personnes avec 20 jours de vivres.

Ce bateau-radeau se place à bord des navires. En cas de naufrage on le laisse tomber à la mer et il a la particularité de pouvoir s'éloigner automatiquement et très vite de 180 à 240 pieds du bâtiment naufragé.

Les expériences faites à Copenhague seraient des plus probantes.

On signale un curieux phénomène dans les lampes à incandescence installées à Calcutta ; il se produit au cours des violents orages qui sévissent dans ce pays tropical. Après chaque éclair, l'éclat des lampes augmente tout à coup pour revenir ensuite, peu à peu, à son état normal. Le fait s'est présenté si souvent, que les ingénieurs de la Calcutta Electric Supply Co, sur les circuits de laquelle se trouvent ces lampes, s'en sont préoccupés et ont cherché si la canalisation—qui est aérienne—ne présentait pas quelques défauts pouvant expliquer le fait.

Ils n'ont rien trouvé.

La seule explication que l'on puisse donner de ce phénomène, dit *Nature* de Londres, lui semble difficile à admettre. La voici telle qu'on la propose :

On sait que le charbon employé comme cohéreur dans les appareils de télégraphie sans fil perd subitement sa résistance ordinaire quand il est soumis aux radiations électriques. Or, on suppose que le filament des lampes à incandescence présente ce même changement dans sa résistance quand il est exposé aux radiations provenant des décharges électriques des orages tropicaux, plus ou moins voisins.

Cette subite décroissance de la résistance doit déterminer non moins

rapidement un accroissement de la puissance lumineuse de la lampe avec lequel, peu à peu, le charbon revenant de lui-même à son état normal, la lumière revient aussi à son éclat régulier.

Tout le monde tient les yeux fixés sur la Chine, et tout le monde est désireux de savoir ce qui se passera dans l'empire des Tresses. On lira donc, non sans intérêt, quelques lignes sur les bouchers chinois.

Le métier de boucher n'est guère perfectionné en Chine, car les Chinois indigènes ne sont pas grands mangeurs de viande.

Les adeptes de Boudha croient à la métempsycose, et ainsi il est naturel qu'ils s'abstiennent de manger de la viande, car, d'après leur croyance, l'âme d'un de leurs parents ou amis décédés pourrait se trouver dans un animal quelconque.

Néanmoins le boucher chinois peut toujours offrir à ses pratiques plus de variétés que ne le sauraient faire ses confrères à l'étranger.

C'est que le boucher chinois peut vendre des viandes de chien, de chat et de rat, que les habitants du pays aiment beaucoup.

Sur les prix de la viande en Chine on n'est guère documenté ; mais un menu communiqué par le professeur Douglas dans un de ses ouvrages, permet des conclusions à cet égard.

Une portion de viande de chat coûte 4 sous ; une portion de viande grasse de chien, 8 sous ; une paire d'yeux noirs de chat, autant.

Il n'est pas cité d'autres sortes de viande dans ce menu.

Ainsi que chez nous, il existe une saison pour la viande d'agneau, il y en a en Chine une pour la viande de chien. On l'y mange avant l'apparition des grandes chaleurs pour—ainsi que le prétendent les Chinois—se fortifier.

L'Exposition de Paris possède, depuis quelques jours une primeur téléphonique.

C'est un appareil inédit que M. Mougeot, le directeur général des postes a prescrit d'essayer dans une cabine du bureau central de l'avenue de la Bourdonnais. Dans cette cabine, sur la même table que l'appareil téléphonique ordinaire, est installée une boîte en bois dont la face antérieure porte un bouton, une petite fente et un ajourement vitré derrière lequel une aiguille se meut entre les chiffres 0 et 5, représentant des minutes.

Voulez-vous téléphoner ? Vous commencerez par demander le nu-

méro convenable. La demoiselle du téléphone, avant de vous donner la communication, vous invite à glisser 5c dans la petite fente de la boîte et à pousser le bouton. Aussitôt vous avez la communication que vous conservez tant que l'aiguille, qui se meut dès lors, n'est pas arrivée à la division 5. A ce moment, l'aiguille revient à 0 et vous n'avez qu'à remettre 5c pour continuer à correspondre, sans nouvelle intervention du personnel.

L'accroissement des correspondances postales et télégraphiques en France : On vient de publier le tableau de la situation comparée des services postaux et télégraphiques en ce moment et il y a dix ans. Il est instructif d'en connaître les données principales.

En 1889, le nombre total des correspondances manipulées par la poste était de 1,739,515,780. L'année dernière, ce nombre s'est élevé à deux milliards 344,804,356.

Le nombre des bureaux de poste en France, en 1889, était de 6,958. Il s'élevait à 9,314 au 1er janvier 1899.

La France possède actuellement un bureau télégraphique par 3,001 habitants et par 41 kilomètres carrés, au lieu d'un bureau par 3,910 habitants et par 54 kilomètres carrés il y a dix ans. Il se transmet actuellement, par ces bureaux, environ deux cents millions de télégrammes par an.

Un chargement monstre : c'est par chemin de fer qu'il vient d'être transporté et sur une voie ferrée américaine : il s'agissait d'un arbre de couche à vapeur, c'est-à-dire d'un des ces arbres en acier qui transmettent le mouvement des pistons au volant sur lequel tourne la courroie. Cette pièce, qu'il n'était naturellement pas possible de transporter en deux morceaux, pesait un peu plus de 40,000 lbs ce qui correspond, comme on peut s'en rendre aisément compte, au poids d'une troupe d'au moins 12,000 hommes de poids moyen.

L'électricité à Bruxelles : La ville possède 3 usines d'électricité mises en activité par la vapeur ou par le gaz. La plus importante, celle de la rue Melsens, comprend 5 machines à vapeur de 500 Cv indiqués, actionnant 18 dynamos de 1100A à 150V et une batterie d'accumulateurs de 140 éléments, pouvant fournir une décharge de 700A pendant 8 heures.